

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Je m'étais fixé un défi pour ce numéro du mois de juin du Courrier pastoral : vous offrir un journal garanti sans COVID-19 ! Le succès n'est pas complet, le virus ayant réussi à se faufiler dans les pages, malgré mes efforts.

Cette crise sanitaire continue à contaminer notre quotidien, à générer des souffrances, mais également à nourrir nos espoirs d'un futur meilleur. Un monde tourné vers une forme de « sobriété heureuse », selon les mots de l'éthicienne Sarah Stewart-Kroeker, intervenue au débat organisé par la Faculté de théologie (pages 10-11). Un rêve ?

Dans ce journal, il en est beaucoup question. Pour reprendre le fil du discours d'avant la crise, j'ai choisi de faire place à l'exhortation publiée en février par le pape François, *Querida Amazonia*, et à ses quatre rêves pour l'Amazonie: social, culturel, écologique, et ecclésial (pages 4-8). Aujourd'hui, je me dis que ce texte est une bonne boussole pour le renouveau de l'Eglise, tellement d'actualité.

Mais comment le recevoir dans notre réalité genevoise? L'exhortation dénonce notamment la souffrance des peuples autochtones de l'Amazonie. « Un cri prophétique est nécessaire et une tâche exigeante est à accomplir en faveur des plus pauvres », affirme le pape en formulant un rêve de justice et de solidarité pour les habitants de cette région. Ce rêve est aujourd'hui plus que jamais d'actualité aussi à Genève, qui a découvert la fragilité et la misère de nombre de ses habitants

Le Pôle Solidarités de notre Église a lancé un appel aux paroisses (p. 7) pour construire un réseau qui permette à tous les acteurs de l'Église d'aller plus loin dans l'accompagnement des plus fragiles. Une telle collaboration serait un signe fort de renouveau. Un autre signe de renouveau est la prochaine naissance du Service de la spiritualité (p. 9) souhaité pour accueillir et se laisser accueillir par « les nouveaux aventuriers de la spiritualité ».

Silvana Bassetti



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

##### QUERIDA AMAZONIA:

- ♦ Chère Genève ? 4-5
- ♦ Un rêve pas seulement écologique 6
- ♦ Le rêve des femmes, partie remise ? 7
- ♦ Quel rêve social pour Genève ? 8

ECR : Comment se faire proches des 'chercheurs' ? 9

COVID-19: Du monde d'aujourd'hui au monde de demain 10-11

#### RUBRIQUES

- Vicaire épiscopal 2
- Opinion 3
- À Genève 12
- À lire 13
- En bref 14-15
- Agenda 16

## DONNEZ-NOUS JÉSUS !

---



Alors que les écoles, les magasins et les restaurants ont rouvert leurs portes, des croyants demandent que l'on puisse bientôt se rassembler, avec le respect de toutes les mesures sanitaires, pour célébrer communautairement la messe.

Une vidéo de « soutien aux évêques suisses » circule sur les réseaux sociaux. Dans une lettre touchante, une jeune fille d'une famille amie écrit : « Nous avons faim de Celui qui se donne à nous, nous avons faim de Celui qui est mort pour nous, nous avons faim du pain de Vie ! Donnez-nous à manger, donnez-nous Jésus ». Cela me réjouit. C'est un bon signe que l'eucharistie et la communauté nous manquent. D'ailleurs, il n'y aurait pas de « communion de désir » s'il n'y avait pas un profond désir, une soif de l'eucharistie.

Bien sûr, nous avons essayé de remédier à cette situation inédite, en multipliant les messes à la télévision et sur internet, en accueillant deux ou trois personnes aux messes privées que nous, prêtres, avons continué de célébrer à vos intentions, en officiant à la maison et en portant la communion à domicile. Mais quelque chose d'important nous manque, en plus de la communion : la communauté.

Le pape François le disait lors de son homélie du 17 avril : « La familiarité des chrétiens avec le Seigneur est toujours communautaire. Oui, elle est intime, elle est personnelle, mais en communauté. Une familiarité sans communauté, sans le Pain, sans l'Eglise, sans le peuple, sans les sacrements est dangereuse ».

**« Quelque chose d'important nous manque,  
en plus de la communion : la communauté »**

J'espère vivement que ce mois de juin sera celui de la reprise progressive et prudente des messes.

Si elles peuvent avoir lieu dès le 8 juin, le dimanche suivant sera la fête du Saint-Sacrement, que nous allons célébrer avec une ferveur toute particulière. Et sinon, ce sera le temps de creuser encore notre désir.

**Abbé Pascal Desthieux**  
Vicaire épiscopal

*NB. Texte rédigé avant l'annonce du Conseil fédéral sur la reprise des offices religieux le 28 mai 2020*

---

## DIEU SUPPLIE...

---



C. Pache

**J**e t'appelle, toi l'enfant que j'aime  
de folie infinie,  
**je t'appelle...**

Veux-tu que tes yeux hésitants  
croisent enfin mon regard  
violent de tendresse pour toi seul  
et débordant de douceur impatiente  
dans l'espérance d'une inoubliable  
rencontre ?

Je t'appelle, toi dont le regard ému  
m'a réjoui,

**je t'appelle...**

Veux-tu prêter l'oreille à mon désir infini  
implorant ta présence tant aimée  
en mon Cœur sans cesse assoiffé  
et blessé d'amour pour toi que j'ai créé ?  
Je t'appelle, toi qui veux bien m'écouter,

**je t'appelle...**

Veux-tu fidèlement me faire don  
de ce temps qui toujours m'appartient  
offrant ta présence silencieuse et priante  
à ton Dieu bouleversé par cette si longue  
attente  
de ton être tout entier et si fort aimé ?

Je t'appelle, toi qui viens...

**je t'appelle...**

Veux-tu accepter simplement par amour  
et jour après jour  
de perdre ton temps, me le donnant,  
répondant ainsi à l'Amour  
qui te cherche et t'attend inlassablement ?

Je suis le Mendiant Pauvre entre  
tes mains...

Assoiffé de ton amour, désarmé et offert,  
je te supplie :

N'écarte pas tes doigts, enfant que j'aime ;  
ne me laisse pas glisser hors de ta vie,  
car ta vie, c'est Moi-même  
en ce visage insaisissable de Bonheur  
que je veux imprimer en toi.

Je t'appelle, toi qui est là,

**je t'appelle...**

Laisse toi brûler paisiblement  
dans ce braisier de lumière que je suis.

Et tout ce temps d'amour  
que tu m'auras donné

sera la trame d'or de notre union  
merveilleusement scellée.

**Viens enfant, toi ma joie,  
viens te perdre en moi  
pour te retrouver Moi-même  
en une éternité de Vie  
où notre Amour sans cesse jaillira  
dans la divine folie  
de l'ineffable et infinie Béatitude**

*Christine Pache  
Association Fontaine de la Miséricorde*

## QUERIDA AMAZONIA, CHÈRE GENÈVE ?

Le 12 février dernier, le pape publiait son exhortation apostolique sur l'Amazonie, 'Querida Amazonia' avec quatre « rêves » : social, culturel, écologique et pastoral, étroitement imbriqués. Cette exhortation a une portée universelle, elle s'adresse aussi bien aux catholiques qu'aux hommes de bonne volonté, précise d'emblée le pape François. Avant la pause estivale, nous avons voulu revenir sur ce document avec une série de textes et une interrogation : comment ce document résonne-t-il à Genève ? Pour le savoir nous avons interviewé l'abbé **Pascal Desthieux**, Vicaire épiscopal.

**Q**uel est celui des messages de cette exhortation qui vous a le plus touché ?

**Abbé Pascal Desthieux:** Ce qui me touche, c'est d'abord le ton de cette lettre, d'un pasteur qui a le souci de cette grande région de l'Amazonie et qui écrit à ses habitants en indiquant comment on pourrait progresser.

**Le Pape formule quatre rêves : social, culturel, écologique et ecclésial. En quoi les messages de cette exhortation concernent-ils aussi notre Église à Genève ?**

Ces rêves sont bien sûr enracinés dans le contexte amazonien, mais il est vrai qu'ils concernent toute l'Église, et aussi ce que nous vivons en Suisse.

Le rêve social est une invitation à plus de partage, aux soucis des plus faibles et les plus pauvres. Durant la crise sanitaire, nous avons peut-être mieux appréhendé l'importance pour notre Église, ses paroisses et ses services, de se faire proches, malgré la distance imposée par les normes sanitaires, des personnes que nous accompagnons. La proximité s'est faite témoignage. Nous avons pu vivre le sacrement du frère dans les gestes que nous avons pu accomplir. C'est une richesse.

Le rêve culturel nous concerne aussi particulièrement à Genève, où la grande majorité des catholiques viennent d'ailleurs. Combien il est important de respecter les cultures de chacun, de ne pas vouloir trop

vite uniformiser ! C'est bien ce que nous vivons avec les différentes missions linguistiques qui font un travail remarquable et sont un lieu d'accueil important.



Le rêve écologique concerne bien évidemment toute la planète, et ici aussi, il faut continuer à changer certains modes de vie pour moins polluer, consommer moins et de manière plus durable.

Sans vouloir relativiser les souffrances et les répercussions économiques graves de cette crise, il est vrai qu'elle a conduit de nombreuses personnes à s'interroger sur nos habitudes et elle nourrit le rêve d'un mode de vie plus proche de la nature, à une remise en cause la culture de la consommation.

Le rêve ecclésial de François est aussi le nôtre, avec son désir que l'Évangile puisse être annoncé à tous. Le pape parle de la nécessaire inculturation : ici aussi, il nous faut trouver le moyen de rejoindre ceux et celles qui ont pris des distances, par exemple en proposant de nouvelles formes de spiritualité puisées dans le trésor de la Parole et de la riche tradition de l'Église.

Le pape demande également de réfléchir aux ministères, dans une région où les

distances sont parfois énormes, et l'accès à l'eucharistie trop peu fréquent pour les communautés éloignées des grands centres.

François rappelle l'importance du ministère ordonné, et de ce qui est spécifique aux prêtres et ne peut être délégué, comme la célébration de la messe et le sacrement du pardon. Il nous faut donc continuer de susciter des vocations de prêtres dont nos communautés paroissiales ont tant besoin, car l'Église ne peut se passer des prêtres. Il invite ensuite les laïcs à prendre toujours plus leur part de responsabilité.

Il reconnaît l'implication si importante des femmes dans la vie de l'Église, et il demande qu'elles puissent accéder à des fonctions et des services ecclésiaux qui leur permettent d'avoir « un impact réel et effectif dans l'organisation, dans les décisions les plus importantes et dans la conduite des communautés, mais sans cesser de le faire avec le style propre de leur empreinte féminine » (103).

Le pape insiste encore sur le dialogue œcuménique et interreligieux. Nous voyons bien combien tout cela nous implique aussi à Genève.

### **Le texte n'aborde pas l'ordination d'hommes mariés ni celle de diaconesses. Une déception ?**

C'est vrai qu'il était attendu par beaucoup sur la possibilité d'ordonner prêtre des hommes mariés, et qu'il n'en parle pas du tout dans cette exhortation. Je pense qu'il y a aussi une certaine sagesse, car s'il l'avait fait, cela aurait complètement occulté tout le reste de cette belle exhortation dont le thème central est l'Amazonie et pas les conditions d'accès au sacerdoce. Mais il ne clôt pas la discussion qui reste ouverte.

Il ne parle pas des diaconesses, mais là aussi la discussion reste ouverte : il vient d'instituer une nouvelle commission pour réfléchir au diaconat féminin.

*Propos recueillis par Sba*



« **Querida Amazonia** » (en français : « Amazonie bien-aimée ») est l'exhortation apostolique post-synodale du pape François, datée du 2 février 2020. Elle a été publiée le 12 février à la suite du synode sur l'Amazonie qui s'est tenu du 6 au 27 octobre 2019 au Vatican, et au document final de ce synode, *Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale*.

Cette exhortation très attendue, notamment sur les questions de l'ordination des « viri probati » (des hommes mariés d'âge mûr) et des diaconesses, est un texte d'espérance universelle, même si ces deux questions ne sont pas abordées par le pape.

Dans ce document, rédigé dans un langage très poétique, le pape prolonge les grandes thématiques de son pontificat et reprend « certains thèmes que nous ne devrions pas oublier et qui peuvent inspirer d'autres régions du monde face à leurs propres défis », écrit-il.

« Dieu veuille que toute l'Église se laisse enrichir et interpeller par ce travail ; que les pasteurs, les personnes consacrées et les fidèles laïcs de l'Amazonie s'engagent pour son application et qu'il puisse inspirer, d'une manière ou d'une autre, toutes les personnes de bonne volonté », affirme le pape dans son introduction.

De nombreuses invitations formulées par le pape ont des parallèles étroits pour tous les chrétiens. Aussi à Genève (lire pages suivantes).

## QUERIDA AMAZONIA : UN RÊVE PAS SEULEMENT ÉCOLOGIQUE

L'exhortation apostolique 'Querida Amazonia' a gardé son titre espagnol en plusieurs langues. La plupart des exhortations ont un titre en latin. Mais pas celle-ci et ce n'est pas anodin. Le texte a été écrit en espagnol par le pape comme une expression de ses rêves pour cette région de la planète, explique **Guillermo Kerber** du Service de la Formation à la Mission Ecclésiale de l'Église catholique romaine.

**F**rançois signe cette exhortation à St Jean-de-Latran, pas au Vatican, pour souligner, comme des commentateurs l'ont repéré, qu'il est l'évêque de Rome, ce qui renforce la dimension de synodalité de l'Église, un thème très important pour le pape. D'ailleurs, la synodalité sera le sujet du prochain synode des évêques en 2022. Cette exhortation est la réflexion de l'évêque de Rome sur le Synode sur l'Amazonie dont il invite à lire le document final dans son intégralité.

En rappelant que tout ce que l'Église offre (prédication, spiritualité, structures) doit s'incarner de manière originale dans chaque lieu du monde (6), le pape exprime quatre grands rêves que l'Amazonie lui inspire : **le rêve social** (une région qui lutte pour les droits et la dignité des plus pauvres, des peuples autochtones, des derniers), **le rêve culturel** (la préservation de la richesse culturelle de la région), **le rêve écologique** (la sauvegarde de la vie et de la beauté de ses fleuves, ses forêts et ses habitants) et **le rêve ecclésial** (des communautés chrétiennes incarnées qui donnent des visages amazoniens à l'Église).

Dans d'autres parties de ce numéro de Courrier Pastoral d'autres aspects de l'exhortation sont abordés. Je vais me concentrer sur le rêve écologique.

Le thème de l'écologie est très cher au pape François. Son encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune, est un point d'inflexion dans l'Enseignement Social de l'Église qui introduit la dimension écologique à la préoccupation pour la justice sociale. Le thème central de *Laudato si'* exprime que « tout est lié ». Ce thème ouvre le rêve écologique que l'on peut lire dans *Querida Amazonia*. Le pape rappelle que la destruction de l'environnement et la situation des plus pauvres, en particulier des peuples

autochtones en Amazonie, sont liées. Cette région vit autour de l'eau, déterminante pour toute forme de vie. Ce grand fleuve qu'est l'Amazone unit et ne sépare pas. Il aide à vivre ensemble en reliant les différentes cultures et langues (45).

« Tout est lié » fait référence non seulement aux gens et à l'environnement naturel de cette région. L'Amazonie est aussi liée au monde et l'équilibre planétaire dépend de la santé de l'Amazonie (48). Si dans *Laudato si'* le pape invitait à écouter et le cri des pauvres et le cri de toute la création, dans cette exhortation le pape invite à écouter le cri de l'Amazonie (48) en affirmant qu'il ne suffit pas d'avoir une intention de conserver les espèces en voie d'extinction mais qu'il faut en prendre conscience et lutter contre ces acteurs locaux et internationaux qui, à cause de leurs intérêts économiques et politiques, détruisent l'environnement et ses habitants (49-50).

Un autre thème central de *Laudato si'* était le dialogue. Dans l'Amazonie ce sont les savoirs ancestraux et les connaissances techniques contemporaines qui doivent entrer en dialogue pour intervenir sur le terrain de manière durable (51). En plus, un cadre légal contraignant, assurant la protection des écosystèmes est nécessaire pour protéger la région (52). Le rêve écologique ouvre, donc, au rêve ecclésial car l'Amazonie devient un lieu théologique, un espace où Dieu même se révèle.

L'Église veut contribuer, avec son expérience d'incarnation, à la prise de conscience des enjeux écologiques et à la sauvegarde de l'Amazonie.

G. Kerber



## QUERIDA AMAZONIA : LE RÊVE DES FEMMES, PARTIE REMISE ?

*L'exhortation apostolique Querida Amazonia se penche sur « la force et le don des femmes ». En Amazonie, il y a des communautés qui se sont longtemps maintenues et ont transmis la foi sans qu'un prêtre ne passe les voir, grâce à la présence de femmes, écrit le pape. François, nous invite à « élargir le champ de vision pour éviter de réduire notre compréhension de l'Église à des structures fonctionnelles ». Ce réductionnisme « nous conduirait à penser que l'on n'accorderait aux femmes un statut et une plus grande participation dans l'Église seulement si on leur donnait accès à l'Ordre sacré ». Pour lui, les femmes apportent leur contribution à l'Église d'une manière spécifique et en prolongeant la force et la tendresse de Marie, la Mère. Le Pape encourage « l'émergence d'autres services et d'autres charismes féminins » en Amazonie, afin que « les femmes aient un impact réel et effectif dans l'organisation, dans les décisions les plus importantes et dans la conduite des communautés. Le commentaire de **Catherine Ulrich**, coresponsable catholique de la COPH\*.*

**D**ès l'annonce de la tenue du Synode sur l'Amazonie, de nombreux observateurs ont exprimé leurs attentes sur de nouveaux ministères pour les femmes et les hommes mariés.

Plusieurs articles de l'Exhortation apostolique post-synodale laissent espérer que des chemins s'ouvrent à l'audace de l'Esprit (94). Les besoins spécifiques des communautés dans chaque lieu du monde sont pris en compte pour imaginer des solutions ecclésiales (6). Les femmes sont nommées dans ce document, en reconnaissant leur dévouement admirable et leur foi ardente (99) et en encourageant l'émergence d'autres services et d'autres charismes féminins (102).

### Je me prends à rêver avec le pape

Le Pape rappelle que les femmes baptisent, sont catéchistes, prient, sont missionnaires, certainement appelées et animées par l'Esprit Saint (99). En lisant cela, je me prends à rêver avec le pape (7). Dans mon travail d'animatrice pastorale avec les personnes en situation de handicap, je réconforte les personnes souffrantes mais je ne peux pas les apaiser avec un geste d'onction, je leur fais découvrir l'Évangile mais je ne prêche pas, j'entends leur besoin d'être pardonnées, mais je n'ai pas de signes à leur proposer. Malgré une allusion à la possibilité de déléguer une participation à l'exercice de la charge pastorale (94), le texte rappelle avec force la spécificité du ministère ordonné, réservé exclusivement aux hommes (86-100). Le Pape invite à ordonner plus de diacres

permanents (92) mais il évoque le risque de cléricaiser les femmes si on leur ouvre le sacrement de l'Ordre (100) !

### Une nouvelle commission

L'Exhortation a pu laisser penser qu'il ne servait à rien de rêver, et que les femmes devraient se contenter de faire preuve de créativité pour déployer l'Évangile. Puis est arrivé le 8 avril où le pape a annoncé la création d'une nouvelle commission d'étude sur le diaconat féminin, laissant rêver que les femmes auront peut-être un jour elles aussi accès aux sept sacrements !



*Catherine Ulrich, coresponsable catholique de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leur famille (COPH)\*. Membre du Réseau des Femmes en Eglise*

## QUERIDA AMAZONIA : QUEL RÊVE SOCIAL POUR GENÈVE ?

« Notre rêve est celui d'une Amazonie qui intègre et promeuve tous ses habitants pour qu'ils puissent renforcer un "bien-vivre". Mais un cri prophétique est nécessaire et une tâche exigeante est à accomplir en faveur des plus pauvres », affirme avec force le pape François dans son exhortation apostolique *Querida Amazonia*. Pour cette région, marquée par l'injustice et un héritage d'attitudes et de pratiques coloniales, livrée à des entreprises assoiffées de gain facile, le pape formule un rêve de justice et de solidarité. Il invite à s'indigner. Mais qu'en est-il pour nous à Genève ?

Il faut s'indigner, comme s'indignait Moïse (cf. *Ex* 11, 8), comme s'indignait Jésus (cf. *Mt* 3, 5), comme Dieu s'indigne devant l'injustice (cf. *Am* 2, 4-8; 5, 7-12; *Psa* 106, 40). Il n'est pas sain de s'habituer au mal, il n'est pas bien de le laisser anesthésier la conscience sociale. Les histoires d'injustices et de cruautés (...) devraient provoquer un profond refus, et en même temps nous rendre plus sensibles pour reconnaître les formes actuelles d'exploitation humaine, d'abus de pouvoir et de mort ». Un des messages forts de l'exhortation apostolique du pape François est la dénonciation de la souffrance des peuples autochtones de l'Amazonie. Pour y répondre il formule un rêve social pour les habitants de cette région lointaine, un rêve de justice et de solidarité.

Ces propos résonnent très fort, ici à Genève, après que les images de distribution de denrées alimentaires organisée les samedis à la patinoire des Vernets ont dévoilé la grave précarité sociale des travailleurs sans statut du canton. Une étude a montré qu'il n'y avait 3,6 % de Suisses parmi ces personnes, mais 52 % de sans-papiers et 28 % de travailleurs au noir. Un bel élan de solidarité s'est manifesté et continue de grandir en cette période exceptionnelle. Mais sera-t-il moteur d'un vrai changement pour plus de justice ?

Dans son exhortation sur l'Amazonie, le pape invite notamment à un vrai dialogue. « Le dialogue - écrit-il - ne doit pas seulement privilégier l'option préférentielle pour la défense des pauvres, des marginalisés et des exclus ». « Si nous voulons dialoguer, nous devrions le faire avant tout avec les derniers. (...). Ils sont les principaux interlocuteurs desquels nous devons avant tout

apprendre, que nous devons écouter par devoir de justice, et auxquels nous devons demander la permission afin de pouvoir présenter nos propositions ».

Pour François, la lutte sociale implique une capacité de fraternité, un esprit de communion humaine.

Notre Eglise à Genève est présente auprès de centaines de personnes parmi les plus fragiles et les plus démunies dans une démarche qui se déploie dans la rencontre, l'accompagnement et le témoignage. Mais son impact pourrait être plus grand.

### Appel du Pôle Solidarités

Le Pôle de Solidarités de l'Église catholique romaine à Genève a lancé le 15 mai dernier un appel aux paroisses et autres entités de l'Église à unir les forces pour venir en aide aux personnes en situation de précarité.

« La crise du coronavirus, avec les fragilités qu'elle révèle jour après jour, les élans de générosité qu'elle génère et la remise en question de nos habitudes et nos choix de société, ouvre de nombreuses opportunités », affirme l'appel. « C'est pourquoi nous avons identifié les besoins les plus urgents des services et aumôneries du Pôle Solidarités (...) Plus que jamais en ce temps de crise, nous avons besoin de votre soutien pour agir ». Les auteurs de l'appel invitent à saisir l'occasion de poser les jalons d'une collaboration durable, de créer des liens de confiance et des synergies entre services et paroisses. « Ne pas agir en ordre dispersé, mais ensemble pour fédérer nos forces permettra aux actions de l'Église d'avoir un plus grand impact dans l'accueil et l'accompagnement des personnes marginalisées et de livrer un témoignage fort, audible et crédible de notre message de fraternité et de refus de l'exclusion ». (Sba)

## COMMENT SE FAIRE PROCHE DES « CHERCHEURS » ?

*La parabole du Bon samaritain a ouvert la séance du Conseil pastoral cantonal (CPC) du 19 mai dernier, dédiée à la présentation du projet de Service de la Spiritualité de l'Église catholique romaine à Genève, confié à Federica Cogo, théologienne et aumônier de prison durant 15 ans. Crise sanitaire oblige, la rencontre a eu lieu sur une plateforme de visioconférence.*

**D**ès la rentrée, l'Église catholique romaine disposera d'un nouveau « Service de la spiritualité » pour s'adresser à toute personne désireuse de nourrir sa foi et notamment aux nouveaux « chercheurs ».

« Notre volonté est de rejoindre ces personnes qui ont faim et soif d'ailleurs là où elles sont », a expliqué Isabelle Nielsen, adjointe du Vicaire épiscopal.

Des enquêtes sociologiques, en Suisse comme en France, montrent en effet que la quête spirituelle de nos contemporains emprunte de nouveaux chemins, recherchant des lieux de spiritualité « ouverts », explique un document de présentation du nouveau service. Dès lors, « conscients de la richesse spirituelle que tant de témoins nous ont légués en deux mille ans de vie chrétienne, saurons-nous la redécouvrir et la partager avec nos contemporains, tout en accueillant leurs questions, leurs critiques, leurs interpellations ? », questionne le document soumis aux membres du CPC, organe de réflexion de l'Église.

### Qui sont les chercheurs ?

Ces nouveaux chercheurs, ou « les nouveaux aventuriers de la spiritualité » identifiés par les enquêtes sont des personnes qui n'éprouvent plus le besoin d'être rattachées de manière stable à une institution qui offre un cadre de pensée et d'action, a souligné Federica Cogo. Si, certaines peuvent avoir été blessées par de précédentes expériences ecclésiales, d'autres sont des personnes fatiguées par les valeurs prônées par la société de consommation et à la recherche d'un chemin d'intériorité. Souvent, elles sont dans une démarche d'ouverture, de type holistique (corps-psyché-esprit). Parmi elles, on trouve aussi des catholiques engagés dans une recherche spirituelle non exclusive.

Pour se faire proche de ces « chercheurs », le nouveau service souhaite promouvoir une attitude d'écoute et d'accueil, associée à la proposition d'expériences adaptées à la quête spirituelle de nos contemporains (silence, méditation, attention au corps, aux sens, éveil à l'intériorité).

Par ses propositions, le Service souhaite sensibiliser à la vie intérieure, rendre accessibles la spiritualité et les « trésors » de la foi chrétienne, favoriser une approche spirituelle des textes bibliques.

Cette démarche demandera un vrai travail d'inculturation et une attention particulière au langage utilisé.

Le style mis en avant est celui de l'hospitalité réciproque (on cherche avec les chercheurs), dans un esprit de détachement par rapport aux tendances lourdes de notre époque (vitesse, consommation, productivité, égotisme) et d'ouverture œcuménique et interreligieuse, car l'enjeu est avant tout ontologique : nourrir notre chair, notre soif profonde.

### Un Conseil

Les propositions concrètes du nouveau Service, selon le projet, seront formulées par un conseil, composé de 3 à 6 membres. Le bureau du Service sera situé à la paroisse Ste-Marie-du-Peuple, à Châtelaine, et les activités proposées pourront avoir lieu dans les locaux de cette paroisse ou ailleurs. Les membres du CPC ont accueilli avec joie le projet, un signe fort pour le renouveau de l'Église, tellement d'actualité. (Sba)

Contact : [federica.cogo@cath-ge.ch](mailto:federica.cogo@cath-ge.ch)



## DU MONDE D'AUJOURD'HUI AU MONDE DE DEMAIN

*La tempête « Coronavirus » a durement frappé l'Europe. Nous sommes loin d'en être complètement sortis. Les questionnements concernant « l'après » émergent déjà, mais restent en suspens. La Faculté de théologie de Genève a proposé quelques pistes de réponses sous la forme d'une discussion en ligne, ouverte au public.*

**L**a survenue du Covid-19 a bouleversé le quotidien de la moitié de la population mondiale. Entre confinement forcé afin d'enrayer la pandémie et panique d'un système économique globalisé, à quoi l'humanité fera-t-elle face demain ? L'interrogation est légitime.

Dans cette optique, la Faculté de théologie de l'Université de Genève a proposé, le 6 mai dernier, une discussion en ligne modérée par Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique dans cette même université. L'éthicienne Sarah Stewart-Kroeker, de la Faculté de théologie de Genève et le professeur de théologie dogmatique de l'Université catholique de Louvain, Benoît Bourguine ont, eux, répondu aux questions de la centaine de participants « présents » par ordinateurs interposés.

### L'environnement au prix de la liberté

Force est de constater que le coronavirus a aussi porté son lot de nouvelles encourageantes. La diminution des gaz à effet de serre et l'amélioration significative de la qualité de l'eau et de l'air réjouit Sarah Stewart-Kroeker. « J'espère que cette beauté retrouvée pourra nourrir le désir de repenser nos habitudes », avance-t-elle. L'éthicienne affirme que le respect et le soin apportés à la création vont de pair avec la préservation de la santé collective. En cela, elle espère que le monde de demain se tournera vers une forme de « sobriété heureuse », avec pour corollaire une réflexion rigoureuse sur les valeurs qui sous-tendent ce que nous considérons comme « la vie bonne ». Le prix à payer, celui du confinement forcé, pour une amélioration de

DISCUSSION EN LIGNE (sur inscription)  
[https://unige.zoom.us/webinar/register/WN\\_EPlqktSWQ-27BfnmuREteQ](https://unige.zoom.us/webinar/register/WN_EPlqktSWQ-27BfnmuREteQ)

## LA PANDÉMIE ET LE MONDE DE DEMAIN

*Regards théologiques*

**MERCREDI  
6 MAI 2020  
17h30**

AVEC  
**Benoît Bourguine**  
Université catholique  
de Louvain

**Sarah Stewart-Kroeker**  
Chaire Jacques de Senarclens  
Faculté de théologie

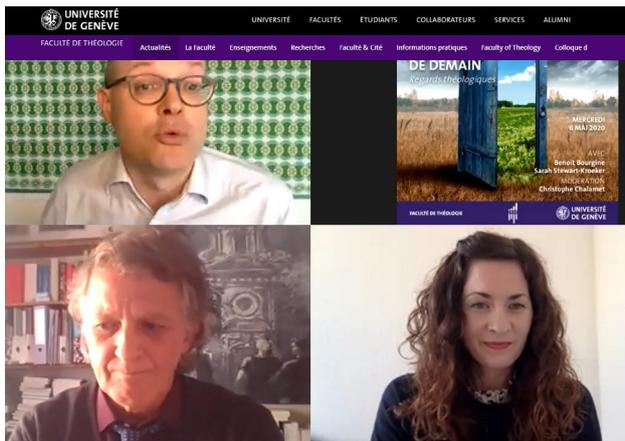
CONTACT  
elio.jaillet@unige.ch

FACULTÉ DE THÉOLOGIE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

notre environnement en vaut-il la chandelle ?

Aux yeux de Benoît Bourguine, les décisions prises par les gouvernements pèsent lourdement, tant sur la liberté individuelle que religieuse de la population. Cette dernière liberté étant la grande oubliée de la crise actuelle. Il prône une nécessité de « régler plus finement le curseur entre nécessité de la situation et mesures effectives ». Ce qui inquiète encore plus Grégory Solari, au-delà du confinement forcé, reste la docilité avec laquelle la population a accepté de se laisser « enfermer ».



## Protéger les plus faibles

Solary, philosophe, chargé d'enseignement en théologie et formateur d'adultes auprès du Vicariat épiscopal de Lausanne et fondateur des éditions Ad Solem, s'en interroge d'ailleurs : « Est-ce que cela ne marque pas une certaine fatigue à l'endroit de la liberté dans nos sociétés ? ».

Il poursuit : « Au sortir de la crise, quelle contribution les Eglises vont-elles pouvoir apporter à la liberté ? » Benoît Bourguine marque son assentiment par un hochement de tête. Selon le professeur de théologie dogmatique, les citoyens en droit de recevoir quelques explications avant de se voir retirer leurs libertés les plus élémentaires n'en ont pas eues.

« Les Eglises peuvent donner l'exemple de cette conversation que nous espérons aussi pour la société civile et qui a fait défaut jusqu'à présent », répond-il. Pour ce faire, « il nous faudrait mettre en œuvre une intelligence collective qui incarnerait une synodalité donnant la pleine capacité de participer à la prise de décision », complète-t-il. Sarah Stewart-Kroeker pose un regard différent sur cette question. « Le bien du collectif peut difficilement être mis en place individuellement », allègue-t-elle. La protection des plus faibles ne peut donc s'affranchir de quelques contraintes temporaires.

L'éthicienne souligne qu'un vrai discours théologique doit penser la liberté, « moins comme une absence de contraintes que

comme une acceptation du "bien vivre avec ceux qui nous entourent". »

## L'humain face à lui-même

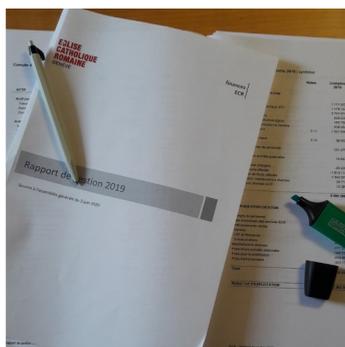
Les décisions prises aujourd'hui auront, certes, un impact sur le monde de demain. Or, « la responsabilité envers les générations futures nous incombe », développe Benoît Bourguine. Il ajoute tout de même que nous vivons cette crise de manière évolutive, la portée des décisions restant donc difficilement appréciable dans l'immédiat. Par ailleurs, les deux orateurs s'accordent à évoquer la crise actuelle en tant que révélateur de l'être humain. « L'humain est confronté à ce qu'il est, à ses habitudes et aux valeurs fondamentales qui le construisent dans une situation qui le dépasse complètement », indique Sarah Stewart-Kroeker.

Le professeur de théologie dogmatique abonde dans le même sens : « Cette pandémie met en évidence nos fragilités et nos ressources avec pour principal enjeu la cohérence de nos sociétés ». Ce en quoi l'humain avait foi vacille face à l'incertitude ambiante. Même la mort, sujet que beaucoup préféreraient ne pas aborder, s'invite sur le devant de la scène. « La peur de la mort est très présente, mais niée. Nous avons appris à l'ignorer en évacuant le registre lexical religieux au profit d'un autre scientifique », déclare-t-il encore.

Ces considérations ramènent l'humain à repenser, d'une part l'intensité de la vie, mais aussi sa précarité. « Les illusions d'invulnérabilité s'effondrent peu à peu et doivent pousser à la remise en question », révèle l'éthicienne.

Elle conclut : « La manière d'envisager "l'après" nous instruit sur la façon dont nous vivons le présent. Toutefois désirons-nous réellement un retour à la "normale" ? »

*Myriam Bettens*



## ECR: COMPTES 2019, POSITIFS MAIS FRAGILES

Les comptes 2019 de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) sont positifs. Le résultat final est en effet bénéficiaire d'environ CHF 4,15 millions, annonce le rapport de gestion de l'Église, envoyé aux participants à l'Assemblée générale de l'association ECR-Genève. Au vu de la crise sanitaire en cours, l'assemblée, prévue le 3 juin, se déroule exceptionnellement hors présence physique des membres, appelés à approuver les

comptes par écrit.

Des comptes positifs, mais fragiles, observe le Secrétaire général Dominique Pittet. « Il s'agit de l'un des meilleurs résultats de l'ECR. La vigilance doit cependant être maintenue », commente-t-il.

La diminution constante des dons liés aux campagnes de récolte de fonds, se confirme en effet avec une baisse de CHF 230'000 par rapport aux comptes 2018, qui, il faut le relever, avaient été excellents de ce point de vue. Cette baisse s'explique d'une part, par le passage au prélèvement par LSV d'un certain nombre de donateurs, qui de ce fait ne reçoivent plus les campagnes, mais aussi par le décès de plusieurs donateurs. Le défi d'en trouver de nouveaux est donc important.

L'Église catholique romaine à Genève (ECR) met également au point « une recherche de fonds différenciée, basée sur la création de projets soumis à des fondations ou des mécènes. Les premiers pas sont réjouissants. Cette réorientation est indispensable tant il est vrai que les dons diminuent dans tous les secteurs associatifs », analyse le Secrétaire général. À noter enfin la remarquable contribution de 47 paroisses pour un total de 638'000 CHF aux finances de l'ECR.

### **Dans le détail**

Dans le détail, les comptes révèlent un résultat d'exploitation 2019 très similaire à celui de l'année précédente, avec un déficit d'un peu plus de CHF 3,2 millions, malgré des charges globales, et notamment des charges salariales, inférieures au budget voté.

Ce déficit est toutefois contrebalancé par le bénéfice des produits immobiliers (CHF 2,7 millions) et le résultat des placements, avec un bénéfice de plus CHF 4,3 millions, dont un bénéfice réalisé de près de CHF 1,5 million, soit le double du montant enregistré en 2018, et une forte hausse de la valeur du portefeuille financier (+ CHF 3,2 millions), valeur qui n'est pas garantie puisque elle fluctue avec celle des bourses.

### **En 2020...**

« Pour 2020, les perspectives sont incertaines et nous ne savons pas encore quel sera l'impact financier de la crise sanitaire. Au niveau de la bourse, nous avons vécu l'effondrement de celle-ci, donc aussi de la valeur de notre portefeuille. La reprise se fait maintenant sentir mais il faudra du temps pour retrouver le niveau antérieur », explique Dominique Pittet.

Au niveau des dons, nous avons renoncé à deux campagnes d'appel aux dons en ce début d'année. Le résultat du premier semestre repose maintenant sur les dons en lien avec le journal REGARD du mois de mai. Nous espérons que les lecteurs sauront apprécier ce que nous avons développé pendant le semi-confinement pour rester près d'eux et à leur écoute et pour garder le lien avec les plus fragiles que l'Église accompagne. Nous espérons qu'ils comprendront la nécessité de nous soutenir et qu'ils en auront la possibilité », souligne Dominique Pittet.



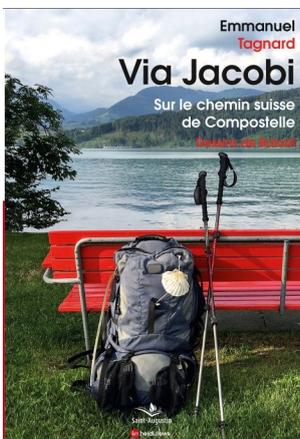
## LES MAINS DE L'EXIL PARTIR POUR RÉUSSIR

Voici le récit – comme tant d'autres restés anonymes – d'une femme péruvienne qui, pour réussir, emprunte les routes de l'exil. En s'inspirant du parcours d'Elodia, l'auteure, longtemps correspondante au Pérou, partage un vibrant témoignage abondant de plein fouet les questions socioculturelles rencontrées par chaque exilé. Elodia quitte les campagnes pauvres des Andes pour s'installer dans la capitale. Elle met alors tous ses efforts pour gagner de quoi créer sa propre entreprise, ce qui l'amène à travailler « au noir » auprès de célébrités au Pérou, en Suisse, en Afrique et en Asie.

Ce livre évoque le parcours d'une belle réussite rendue possible grâce à la détermination d'une femme décidée à prendre sa vie en main et à la générosité humaine rencontrée dans l'exil. Il est complété par une série de notes explicatives sur le Pérou et sa culture, facilitant ainsi l'entrée dans les racines du récit.

**L'AUTEUR:** **Geneviève AUROI-JAGGI** a travaillé pendant plus de douze ans comme productrice-journaliste à la Radio Télévision Suisse romande (RTS) où elle a réalisé plus d'une soixantaine de documentaires sur la connaissance des médias. De 1983 à 1986, elle est correspondante au Pérou où elle a collaboré pour les médias suisses (RTS, La Liberté, Le Courrier, L'Hebdo) et Radio Canada en publiant des articles sur des thèmes économiques et socio-culturels.

**EDITION:** Saint-Augustin CHF 24.00



## VIA JACOBI - CHEMIN SUISSE DE COMPOSTELLE

Via Jacobi sur le chemin suisse de Compostelle. Une traversée spirituelle et culturelle de la Suisse au rythme naturel de la marche. Une quête intérieure sur un itinéraire historique vieux de mille ans. Un témoignage de foi et d'endurance exprimé avec humour et pudeur. Voici une évocation originale du chemin suisse de Saint-Jacques-de-Compostelle, fruit d'une exploration parue dans Heidi.news, complétée avec des dessins de Baladi, des coups de cœur et une sélection de bonnes adresses.

Emmanuel Tagnard met ses pas, en été 2019, dans les traces des pèlerins de la Via Jacobi. En 18 étapes, du lac de Constance au lac Léman, son récit nous convoque à une traversée spirituelle et culturelle de la Suisse. Il évoque une belle aventure humaine ponctuée de rencontres fortes, de paysages inspirants et de hauts lieux chargés d'histoire.

**LES AUTEURS :** **Emmanuel Tagnard** est journaliste à la RTS (Radio Télévision Suisse) pour Cath-Info (Centre catholique des médias). Co-producteur de l'émission télévisée religieuse et éthique « Faut pas croire », il est l'auteur de Très Saint-Père, lettres ouvertes au pape François (Salvator, 2018).

**Baladi** est auteur indépendant de bandes dessinées. Trois fois lauréat du « Prix Töpffer Genève », il a publié plus de soixante livres. Invité d'honneur de BDFIL 2019, il vit et travaille entre Genève et Berlin.

**EDITION:** Saint-Augustin (coédition avec heidi.news) - CHF 25.00

## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

17.04 (cath.ch/I.MEDIA) Après cette pandémie, « nous ne pouvons pas nous permettre d'écrire l'histoire présente et future en tournant le dos aux souffrances de tant de personnes », considère le **pape François** dans une méditation publiée par l'hebdomadaire catholique espagnol Vida Nueva. Le pontife argentin invite les fidèles à changer leur mode de vie. Cette pandémie nous a permis de prendre conscience de l'importance « d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral », estime le pape. L'effort solidaire du confinement, rendu possible grâce à chacun, prouve en effet que nos actes ne sont pas isolés.



22.04 (rédi) Une centaine d'agents pastoraux de **l'Eglise catholique romaine à Genève** ont répondu à l'invitation

de l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, à une rencontre, en deux sessions, sur une plateforme de visioconférence afin de prendre les nouvelles les uns des autres et partager les initiatives entreprises pour poursuivre la mission en temps de crise sanitaire. Une rencontre appréciée par toutes et tous. « Nous avons eu des échanges très touchants. Le travail continue avec un grand souci pour les personnes en souffrance, fragiles et isolées, avec un rythme différent et de qualité. C'est aussi un grand temps de réflexion qui nous est offert », a souligné l'abbé Desthieux.

23.04 (cath.ch) La crise du coronavirus montre clairement comment dans les situations de crise, les travailleurs à faible revenu et ceux qui ont un emploi précaire sont les premiers à connaître des difficultés existentielles, affirme **Caritas suisse**. En 2019, 73,6 % des personnes en situation de sous-emploi étaient des femmes.

27.04 (cath.ch) **La Conférence des évêques suisses** (CES) a publié son plan cadre de protection en vue de la reprise des célébrations publiques. Ce plan décrit minutieusement les mesures pratiques à mettre en œuvre pour respecter les prescriptions

de l'Office fédéral de la santé publique.

28.4 (cath.ch) « Si d'autres rassemblements sont à nouveau autorisés, je ne vois pas de raison pour que les messes ne le soient pas. C'est une question d'égalité de traitement » a déclaré à cath.ch, Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des évêques suisses.

06.05 (cta.ch) Le pasteur **évangélique Norbert Valley** a été définitivement relaxé par le Parquet neuchâtelois le 5 mai 2020. Il avait été condamné, en août 2018, à une peine de 1'000 francs avec sursis, pour avoir hébergé un requérant d'asile débouté avant d'être acquitté le 12 mars dernier.

12.05 (cat.ch/I.MEDIA) La nouvelle commission sur le **diaconat féminin** est appelée à « s'engager dans un esprit d'inventivité » tout en s'insérant dans le sillage de la Tradition pour la développer, estime Giorgia Saliello, professeur à l'Université pontificale grégorienne dans les colonnes de l'Osservatore Romano. Selon elle, deux niveaux de recherches sont nécessaires. Il existe aujourd'hui des débats autour du diaconat féminin, constate la philosophe. Si certains considèrent ce ministère comme préjudiciable, d'autres l'envisagent comme une reconnaissance de la spécificité et de l'égalité dignité des femmes dans l'Eglise.

15.05 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a demandé aux paroisses du diocèse d'organiser la **collecte et la redistribution de denrées alimentaires et de biens de première** nécessité. Dans le contexte actuel de crise sanitaire et économique, l'évêque de LGF « souhaite que les églises de son diocèse, toujours ouvertes, deviennent des lieux de récolte de nourriture et de produits de première nécessité », indique le communiqué. Il a donc demandé aux paroisses de son diocèse, « dès maintenant, de faire appel à la générosité des fidèles en les invitant à venir déposer des denrées alimentaires et produits de première nécessité ». A charge pour elles d'organiser la récolte et la redistribution de ces denrées alimentaires. Mgr Morerod souhaite que ces actions se poursuivent dès la reprise des messes publiques, où les fidèles – dans la mesure du possible et selon leurs moyens – pourront se rendre à l'église avec leurs « offrandes ».



©Christine Mo Costabella

18.05 La pandémie crée un important manque à gagner pour les **finances paroissiales**. L'absence de célébrations éloigne les fidèles des églises et les paniers des quêtes restent

vides. Dans le canton de Genève, l'abbé **Philippe Matthey**, curé de l'UP des Rives de l'Aire au Grand-Lancy, constate « une large diminution des revenus aussi bien pour les quêtes que pour le casuel, à savoir les offrandes lors de baptêmes, de mariages ou d'enterrements. Mais nos frais fixes ne diminuent pas, car nous avons maintenu les salaires de notre secrétaire et du concierge ». Certaines personnes, conscientes des difficultés, font des dons spontanés. Chez d'autres, le don arrive pour remercier de notre engagement., indique Philippe Matthey.

18.05 (com) La **paroisse de Saint-Paul** (Cologne) a lancé un appel à la solidarité avec les démunis pour collecter des biens de première nécessité qui seront ensuite distribués aux personnes dans le besoin par les soins du Pôle Solidarités de l'ECR Genève. « Notre évêque lance un appel aux paroisses du diocèse, pour que l'Évangile ne reste pas lettre morte, et que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour venir en aide à celles et ceux qui, dans le diocèse mais plus particulièrement ici à Genève, ne peuvent tout simplement plus subsister », affirme un communiqué. Parmi d'autres initiatives solidaires, figure aussi celle de l'équipe pastorale de l'**Unité pastorale du Plateau** qui a invité les paroissiens à « apporter vos dons alimentaires ou pécuniaires au secrétariat. Ces dons seront remis en main propre au Père Juan, aumônier de la communauté hispanophone que nous accueillons pour les messes sur notre Unité Pastorale. Ces personnes ont été touchées de plein fouet : souvent elles ont perdu logement et travail. Notre souci est aussi de pouvoir faire un geste pour les habitants de notre UP. Si vous connaissez des personnes dans le besoin, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat ».

19.05 (cath.ch) En France, l'interdiction de réunion dans les lieux de culte alors que le déconfinement a débuté représente une « atteinte grave et manifestement illégale » à la liberté de culte, a tranché le Conseil d'Etat. .



© Kath.ch

19.05 (cath.ch) Mgr Charles Morerod a nommé **Marianne Pohl-Henzen** déléguée épiscopale pour la partie germanophone du canton de Fribourg dès le 1er août 2020. Elle succèdera ainsi au Père

Pascal Marquard, vicaire épiscopal depuis 2017. Marianne Pohl-Henzen occupe depuis huit ans la place d'adjointe du vicaire épiscopal pour le «Deutschfreiburg». A ce poste, elle a collaboré avec trois vicaires épiscopaux successifs. À partir du 1er août, elle sera elle-même la responsable régionale au nom de l'évêque et par conséquent membre du Conseil épiscopal.

20.05 (cath.ch) **Les offices religieux pourront reprendre en Suisse à partir du 28 mai**, à condition que les communautés religieuses élaborent des plans de protection contre le Covid-19. C'est ce qu'a décidé le Conseil fédéral lors de sa séance du 20 mai 2020. « Les communautés religieuses pourront reprendre leur vie communautaire et rassembler leurs fidèles », indique le communiqué du Conseil fédéral. « Il y a un besoin chez certaines personnes de pouvoir se recueillir, surtout dans la situation si spéciale que nous vivons. C'est pourquoi nous avons appréhendé les lieux de culte différemment des lieux touristiques ou des remontées mécaniques – qui rouvriront au plus tôt le 8 juin » » a expliqué le conseiller fédéral Alain Berset. Initialement prévue le 8 juin, la reprise des offices religieux pour toutes les confessions, suspendus en raison de la pandémie, a donc été avancée de dix jours. Les communautés doivent préparer leurs plans de protection afin que les offices religieux répondent aux consignes sanitaires de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il faudra notamment garantir à chaque participant un espace de 4m<sup>2</sup>.

## **NE SORTEZ PAS DE CHEZ VOUS COMME AVANT !**

« Restez à la maison »: la pandémie du COVID-19, a bouleversé nos habitudes.  
Un anonyme a adapté les paroles de la chanson  
« Ne rentrez pas chez vous comme avant ».  
La force de l'appel à être transformé, reste.



**Ne sortez pas de chez vous comme avant  
Ne vivez pas avec les autres comme avant.  
Changez vos cœurs, cassez vos peurs  
Vivez en hommes nouveaux !**

À quoi bon les mots, si l'on n'entend pas,  
à quoi bon les phrases, si l'on n'écoute pas,  
à quoi bon la joie, si l'on ne partage pas,  
à quoi bon la vie, si l'on n'aime pas ?

**Ne sortez pas de chez vous comme avant  
Ne vivez pas avec les autres comme avant.  
Changez vos cœurs, cassez vos peurs  
Vivez en hommes nouveaux !**

Pourquoi une chanson si l'on ne chante pas,  
Pourquoi l'espérance si l'on n'y croit pas,  
Pourquoi l'amitié si l'on n'accueille pas, Pour-  
quoi dire l'amour si l'on n'agit pas ?

**Ne sortez pas de chez vous comme avant  
Ne vivez pas avec les autres comme avant.  
Changez vos cœurs, cassez vos peurs  
Vivez en hommes nouveaux !**

Je vais repartir, je veux te prier, Je vais repartir  
et je veux t'écouter, Je vais repartir et je veux  
te chanter, Je vais repartir, je veux t'annoncer.

**Ne sortez pas de chez vous comme avant  
Ne vivez pas avec les autres comme avant.  
Changez vos cœurs, cassez vos peurs  
Vivez en hommes nouveaux !**

À quoi bon une épreuve, si elle ne nous trans-  
forme pas,  
à quoi bon les incertitudes, si elles ne nous  
questionnent pas,  
à quoi bon le manque, s'il ne nourrit pas ?

**ANNONCE**

### **UN AUTEUR/ UN LIVRE**

L'écrivain **Alexis Jenni** présentera son livre « J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond. Une vie de John Muir »

**Samedi 13 juin à 11h sur la plateforme zoom**

Pour participer, inscrivez-vous à cette adresse : [mcenec@protestant.ch](mailto:mcenec@protestant.ch)

Un lien zoom vous sera envoyé le jour précédant la rencontre

Pour plus d'informations sur les prochains événements, nous vous donnons rendez-vous sur notre site: [www.eglisecatholique-ge.ch](http://www.eglisecatholique-ge.ch)

*Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève  
Vicariat Épiscopal  
Rue des Granges 13 - 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puis-  
sions la rectifier.  
Une réaction ? Ecrivez-nous !*